MAROC DIPLOMATIQUE
L'INFORMATION QUI DÉFIE LE TEMPS

Maroc : 937 villages raccordés, l'électrification rurale atteint 99,91 %

Mardi 24 mars 2026



Le Programme de développement des réseaux de transport d'électricité et d'électrification rurale s'impose comme un pilier de la souveraineté énergétique du Maroc. Porté par l'ONEE avec l'appui de la BAD, il accélère l'accès quasi universel à l'électricité, avec 937 villages raccordés, renforce l'intégration des énergies renouvelables et soutient un développement territorial inclusif.

À l'aube d'une échéance électorale majeure, le Royaume du Maroc parachève une mutation structurelle de son paysage énergétique, dont le Programme de développement des réseaux de transport d'électricité et d'électrification rurale (PDRTE-ER) constitue la pierre angulaire incontestée. Pilotée par l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE), sous l'égide financière de la Banque Africaine de Développement (BAD), cette initiative transcende la simple logique infrastructurelle pour s'ériger en véritable catalyseur de résilience nationale. Doté d'une enveloppe globale de 352,33 millions d'euros, le programme déploie une vision intégrée où le progrès technologique s'allie indéfectiblement à l'impératif de justice sociale et de souveraineté stratégique.

L'électrification rurale, jadis défi des zones géographiquement enclavées, atteint désormais un zénith historique avec un taux de 99,91 %, frôlant un niveau quasi universel, selon le rapport de la BAD. Les chiffres témoignent d'une exécution qui outrepasse les ambitions originelles : 937 villages ont été raccordés, soit une progression de 30 % par rapport à la cible initiale de 720 localités. Ce maillage serré, fort de 1 261 km de lignes moyenne tension et 3 898 km de lignes basse tension, irrigue désormais près de 20 000 foyers, selon le rapport de la BAD. Au-delà du confort domestique, c'est tout un écosystème de micro-entreprises et une agriculture modernisée qui émergent de ce désenclavement énergétique, transformant les territoires ruraux en pôles de vitalité économique et en vecteurs d'inclusion territoriale.

Parallèlement, le renforcement des réseaux de transport électrique consolide la stabilité du système national, condition sine qua non d'une industrialisation pérenne et compétitive. L'édification de 254 km de lignes haute tension, dont l'essentiel en 400 kV, permet une intégration massive et harmonieuse des énergies renouvelables. Ces dernières représentent désormais 45,5 % de la capacité installée, une envolée remarquable par rapport aux 33,84 % initiaux, selon la même source. Avec une puissance de pointe culminant à 7 580 MW, le réseau démontre une fiabilité apte à sécuriser l'approvisionnement des industries les plus exigeantes, tout en s'inscrivant dans la trajectoire de décarbonation dictée par les engagements climatiques internationaux du Royaume.

Le PDRTE-ER, moteur de développement national

Sur le plan socio-économique, le PDRTE-ER s'avère être un pourvoyeur d'opportunités substantiel, ayant généré 243 emplois permanents et 744 postes temporaires. Cette dynamique insuffle une vigueur nouvelle au secteur du bâtiment et de l'énergie, tout en offrant aux investisseurs internationaux un cadre de production stable, prévisible et résilient. Bien que le rapport de la BAD signale des retards circonscrits sur certains segments de transport, notamment la ligne Laawamar Oulad Haddou, la réactivité de l'ONEE à travers des mesures correctives rigoureuses souligne une maîtrise opérationnelle exemplaire, alignée sur l'échéance de décaissement du 30 juin 2028. Cette gestion proactive des risques renforce la crédibilité du Maroc auprès de ses partenaires financiers mondiaux.

Dans la perspective des élections législatives du 23 septembre 2026, ce bilan énergétique s'impose comme un argument politique de premier ordre sur l'échiquier national. Alors que le débat public s'enflamme parfois sur des sujets de quotidienneté, tels que le maintien controversé du GMT+1, la réussite éclatante du PDRTE-ER offre à la majorité sortante un contrepoint de stabilité et de réussite concrète. Ce succès, tangible dans les foyers les plus reculés du pays, illustre une volonté de répondre au « ras-le-bol » citoyen par une équité territoriale renforcée et un progrès social mesurable.

En ancrant définitivement le Maroc dans la cour des grands de la transition verte, le programme ne se contente pas d'éclairer les campagnes ; il dessine les contours d'un futur où la souveraineté énergétique devient le socle d'un développement inclusif, durable et audacieux, faisant du Royaume un modèle de transformation pour l'ensemble du continent africain.